

**CHANSON** A découvrir, le premier album d'un jeune Valaisan fougueux

# «Je suis un grand romantique»



«L'astronaute, c'est la part  
de rêve et d'évasion  
que chacun a en soi»

Marc Aymon

**MARC AYMON**

A 23 ans, il chante,  
écrit et compose.  
**Résultat: L'astronaute»**  
est dans les bacs et le  
jeune homme sur scène  
dès ce soir à Sion

Patricia Gnasso

Il vibre de tout son être, la passion au cœur, les émotions à fleur de peau. Marc Aymon fait penser à un gosse qui, sous le sapin, découvre le cadeau dont il a toujours rêvé. En l'occurrence, la sortie, aujourd'hui, de «L'astronaute», son premier album, et un nouveau spectacle mis en scène par Raphaël Noir (K, Jérémie Kisling) au Studio Interface, à Sion. Son disque de dix chansons, dont «Des hommes à la mer» en duo avec Pascal Auberson, reflète bien la personnalité d'un garçon en pleine évolution, entre exaltations adolescentes et quête d'épanouissement, entre rugosité et allégresse. De son univers poétique, teinté de rock-pop, se dégagent de jolies trouvailles tant dans les mélodies que les images. Et un certain professionnalisme.

Car, à 23 ans, Marc, venu d'Icogne, graphiste à mi-temps, n'est pas tout à fait un débutant. Il a commencé à chanter à 13 ans, «tout de suite très influencé par Renaud pour les textes, et Jean-Louis Aubert pour l'énergie». Sa voix, d'ailleurs, rappelle parfois celle de l'ex-leader de Téléphone. Le temps a passé, la musique demeure vitale pour ce jeune homme longiligne aux yeux immenses, que l'on verra également au Caprices Festival de Crans-Montana, le 11 mars, en première partie de Lou Reed et de Jean-Louis Aubert: «Un vrai rêve d'enfant. Vous vous rendez compte!...»

— **Qu'avez-vous ressenti lorsque vous**

avez tenu ce premier album entre vos mains?

— Je lui ai dit: «T'as été lent à arriver, mais te voilà, avec tes forces et tes faiblesses. Ce disque, c'est une rencontre avec moi, c'est accepter ma voix et ma voie. Une manière d'avancer sans me trahir. Je suis un grand romantique, vous savez. Avant, j'étais plutôt du style: je souffre, donc je vis. Aujourd'hui, je préfère: j'aime, donc je vis.

— **Et qu'aimez-vous?**

— Mon amoureux... Les grandes tablées, les concerts, Saint-Saphorin (VD). Je rêve d'avoir une maison dans cet endroit tranquille, un peu caché. Je ne suis pas béton, plutôt vieilles pierres, attiré par les ambiances feutrées. Je m'éclate aussi sur scène et dans les rencontres. Elles sont essentielles, comme celle que j'ai vécue avec Pascal Auberson, qui m'a fait confiance.

— **«Astronaute»... Qu'évoque ce mot pour vous?**

— C'est la part de rêve et d'évasion que chacun a en soi. Etre astronaute, c'est savoir où s'accrocher, à quoi s'accrocher pour ne pas se perdre. C'est être ouvert, donner, recevoir. Je vis peut-être un peu trop dans les étoiles, mais j'apprends à avoir les pieds sur terre et à me protéger parce que je suis peut-être un peu trop hypersensible.

— **Et si ça ne marchait pas?**

— De toute façon, je continuerais à chanter, à faire des chansons de plus en plus belles. C'est quelque chose que je n'arrêterai jamais. Surtout pour l'émotion étonnante que la musique procure. Mon ambition, c'est de toucher de plus en plus les gens, d'avoir une bonne écoute et assez de personnes fidèles pour vivre de ce métier. Même d'en vivre... tout juste.

«L'astronaute», Marc Aymon, sortie aujourd'hui, distr. Disques Office  
En concert les 19, 20, 21 janvier à 20 h 30, di 22 à 16 h 30, Studio Interface, Sion, [www.marcaymon.com](http://www.marcaymon.com)

**PROMETTEUR** Le jeune chanteur d'Icogne (VS), avec sa guitare pour complice, fait une belle entrée en scène avec son premier album.

